

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION LILLE. 104, rue de Paris PARIS. 43, Bd Magenta

Le Quotidien de Roubaix - Tourcoing

NOUBAIX 135-17 TOURCOING 9-55

JOURNAL D'INFORMATION

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

LA DROGUE

La science est comme le sabre de M. Joseph Prudhomme qui servait à défendre les institutions et, au besoin, à les combattre.

N'est-il pas de notoriété publique que la plupart des usines qui vivent maintenant à l'industrie ses matières colorantes, ses textiles artificiels, peuvent en vingt-quatre heures, sans modifier



En fouillant dans les décombres, on trouve des dizaines de kilos de morphine et autant d'héroïne...

beaucoup leur outillage, changer, si j'ose dire, leur fusil d'épaule et se mettre à déblayer des tonnes d'explosifs, des milliers de mètres cubes de gaz asphyxiants, venants, incontrôlés et autres amabilités qui feront le charme de la prochaine dernière.

Un petit incident qui suivit un accident survenu l'autre semaine dans un immeuble parisien, a mis de nouveau en relief ce rôle singulièrement nocif de la science quand elle est mise au service de gens que les scrupules ne menacent pas d'asphyxie.

Au fond de la cour de cet immeuble trois ingénieurs s'occupaient avec le calme des consciences tranquilles à l'étude d'un procédé de fabrication de films cinématographiques lorsqu'un beau matin, une formidable détonation envoya le « laboratoire » dans les nuages et l'un des ingénieurs à l'hôpital. Quand les pompiers eurent éteint le commencement d'incendie qui s'était produit, on fouilla dans les débris et on eut la surprise d'y trouver plusieurs dizaines de kilos de morphine et autant d'héroïne.

Or cette héroïne — qu'il ne faut pas confondre avec celles des films de cinéma pour lesquels ils étaient censés travailler — serait le résultat des opérations de synthèse auxquelles se livraient ces ingénieurs.

S'il en est ainsi, ils auraient là réalisé une très importante découverte car, jusqu'ici l'héroïne dont le véritable nom est la « diacétylmorphine » ne pouvait être obtenue que par le traitement de la morphine, laquelle provient en ligne droite de l'opium.

E. VERMEERSCH.

UN BEAU SUCCÈS CYCLISTE BELGE



Le « Circuit Franco-Belge » fut, hier, l'épreuve la plus importante du calendrier sportif régional. Disputée sur un trajet de cent soixante kilomètres, elle donna l'occasion au jeune routier belge, VANOVERBERGHE, du Vélo-Club Tourquennois, de confirmer son indéniable classe. Notre club représente le vainqueur effectuant un tour d'honneur sur le boulevard Gambetta, à Roubaix, où l'arrivée fut fêlée.

(Lire le compte rendu de la course, ainsi que tous autres, en « SPORTS ».)

LA DÉCLARATION MINISTÉRIELLE qui sera lue mardi aux Chambres comportera quatre points essentiels

- 1° JUGULER LA SPÉCULATION ; 2° MAINTENIR L'INTÉGRITÉ DU FRANC ; 3° ASSAINIR LA SITUATION FINANCIÈRE ; 4° RANIMER L'ÉCONOMIE NATIONALE.

Aussitôt après la lecture de ce document, M. Bouisson réclamera un vote de confiance et se refusera à toute discussion

Ainsi que nous l'avions laissé prévoir, c'est mardi matin, en Conseil de Cabinet, puis en Conseil des ministres, que les membres du gouvernement arrêteront les termes de la déclaration qui sera lue, l'après-midi, à 15 heures, à la Chambre par M. Bouisson, au Sénat par M. Fernot.

On sait déjà que la déclaration sera courte et le Président du Conseil, estimant que tout a été dit sur le redressement financier, se contentera de préciser les quatre points essentiels de sa doctrine : juguler la spéculation ; maintenir l'intégrité du franc ; assainir la situation financière ; ranimer l'économie nationale.

Aussitôt la déclaration lue à la Chambre, M. Bouisson réclamera de celle-ci un vote de confiance et se refusera à discuter et même à entendre toute demande d'interpellation.

Ajoutons que M. Malvy, président de la Commission des Finances, est entièrement d'accord là-dessus avec le Président du Conseil.

Enfin, on prête à ce dernier l'intention de mettre le Parlement en vacances entre le 10 et le 15 juin.

M. Malvy estime que la Chambre accordera les pleins pouvoirs sans grand débat

Comme nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions d'hier, M. Malvy, interrogé sur la façon dont le Parlement sera appelé à se prononcer sur le projet de pleins pouvoirs, a déclaré qu'à son sens, la procédure de discussion immédiate pourrait être demandée le jour

même du dépôt du projet sur le bureau de la Chambre, c'est-à-dire mardi. Le règlement, en effet, permet d'engager le débat sur un texte une heure après son dépôt, lorsque l'urgence est demandée par le gouvernement, ce qui sera le cas. M. Malvy a assuré que la Commission des Finances ne fera aucune difficulté pour rapporter le texte gouvernemental si, comme M. Bouisson l'a annoncé hier, c'est le même que celui qui a été adopté dans le détail par l'assemblée, dans la nuit de jeudi à vendredi, avant d'être repoussé dans son ensemble.

Le président de la Commission estime, comme le président du Conseil, que la question de confiance sera, mardi, seule en cause et que, dans ces conditions, le débat pourra être fort limité. La déclaration en Commission pourrait être ainsi acquiescée pendant la suspension de séance et sera vraisemblablement favorable. Un rapport verbal sera alors présenté à la Chambre par le rapporteur général dans l'heure qui suivra la lecture de la déclaration ministérielle et le débat pourra se borner à quelques explications de vote.

Cette procédure rend inutile la discussion rituelle d'interpellations sur la politique générale du Cabinet, le vote des pleins pouvoirs impliquant nécessairement la confiance.

Des députés de tous les partis se déclarent prêts à accorder cette confiance à M. Bouisson, même si le président du Conseil ne donne sur l'application de son programme que les explications qui figurent dans la déclaration ; d'autres préfèrent s'abstenir.

(Lire la suite en deuxième page)

La Fête Nationale des Vins de France

ELLE S'EST DÉROULÉE, HIER, A REIMS, EN PRÉSENCE DE M. ALBERT LEBRUN, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



Les Reines de Champagne souhaitant la bienvenue au Président de la République.

M. Albert Lebrun, président de la République, est rendu hier à Reims, où il a présidé la Fête nationale des Vins de France. Il était accompagné de MM. Faganon, ministre des Travaux publics ; Jaquier, ministre de l'Agriculture ; M. le baron de Gaiffier d'Hestroy, ambassadeur de Belgique ; De Sousa Dantas, ambassadeur du Brésil ; Jesse Isidor Strauss, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique ; Juan Francisco de Cardenas y Rodriguez Denivas, ambassadeur d'Espagne ; Miroslav Spalalkovitch, ministre de Yougoslavie ; l'Honorable Philippe Roy, ministre du Canada, etc.

Le train présidentiel arrive à 10 h. 30 en gare de Reims, où M. Albert Lebrun est salué par MM. Catusse, préfet de la Marne ; Tournier, sous-préfet de Reims ; Marchandeu, député-maire de Reims et Louis Lenoir, président du Conseil général de la Marne.

M. Albert Lebrun passe en revue les troupes, salue le drapeau et, suivi des ministres et des ambassadeurs, il se rend à pied au monument aux morts, où il dépose une gerbe.

Les cris de « Vive Lebrun ! Vive le Président ! » poussés par des milliers de Reimais, sont couverts, par instant, par le fracas des moteurs de deux escadrilles d'avions, en ordre partiel, qui survolent le cortège.

Les ovations sont plus nourries encore quand M. Albert Lebrun arrive rue Thiers, place Jules-Lobet et Cours J.-B. Langlet, au cœur de la ville.

Les maisons sont brillamment pavées, M. Lebrun s'arrête au monument élevé à la mémoire de J.-B. Langlet, l'héroïque maire de Reims, de 1904 à 1919, et dépose une magnifique gerbe de fleurs.

Le Président remonte ensuite en voiture automobile découverte, ayant à sa gauche M. Marchandeu, maire de

Reims. Le cortège présidentiel arrive à 11 heures à l'hôtel de ville.

La splendide façade gothique peuplée de statues respirent au soleil. Après s'être arrêté sous le grand portique où Mgr Subard lui adresse son allocution de bienvenue à laquelle le chef de l'Etat répond, M. Albert Lebrun pénètre dans la glorieuse basilique. La visite de la cathédrale, où tant de chefs-d'œuvre se sont accumulés depuis plus de sept siècles, se prolonge près d'une demi-heure.

Le cortège présidentiel se reforme à 11 h. 30 pour se rendre à l'hôtel général édifié récemment à quelques kilomètres en dehors de la ville. Sur le trajet, la population des faubourgs fait preuve du même enthousiasme que celle du Centre de la ville.

Le cortège présidentiel rentre à Reims à midi.

A midi un quart, M. Lebrun arrive à la sous-préfecture, magnifiquement reconstruite place Royale. Dans les salons de la sous-préfecture a lieu la présentation au chef de l'Etat des fonctionnaires, des membres du Conseil général et des représentants des cultes.

Après un court instant de repos à la sous-préfecture, M. Albert Lebrun se rend à pied à l'hôtel de Ville.

M. Lebrun parcourt les services de l'hôtel de Ville, qui a été reconstruit de 1920 à 1928.

Le Banquet A 13 heures, M. Albert Lebrun préside le banquet offert par la ville de Reims et le Conseil général de la Marne. Près de 600 couverts sont luxueusement dressés dans la salle des fêtes de l'hôtel de Ville.

(Lire la suite en deuxième page)

LES GRANDES ASSEMBLÉES DANS LA RÉGION

La clôture du Congrès National des Victimes Civiles de la Guerre

ELLE A DONNÉ LIEU HIER, A LILLE, A UNE IMPOSANTE MANIFESTATION DE SOLIDARITÉ FRANCO-BELGE

En 1932 se tenait à Lille dans la salle du Conservatoire, le premier congrès des victimes civiles de la guerre. L'assistance était relativement peu nombreuse et la réunion fort modeste. Grâce à l'activité de ses dirigeants et aux amitiés qu'elle a su grouper, l'Union a réalisé depuis d'immenses progrès sur le terrain moral, d'abord, puisqu'elle a réussi à faire ad-



Les Congressistes à leur séance solennelle de clôture au Grand Théâtre de Lille : on voit au centre, M. Armand GUILLOU, Préfet du Nord, assis à sa droite le Colonel PICOT, Président des « Gueules Cassées » ; à sa droite, MM. Marc LENGRAND, Député de l'Alsace ; COOLEN, Adjoint au Maire de Lille ; les Sénateurs : BERSZ et POTIE.

mettre que les victimes civiles avaient les mêmes titres à la reconnaissance nationale que nos héroïques combattants du front.

A ce principe tardivement reconnu, les associations de combattants ont apporté hier, une solennelle adhésion que consacrait la présence de M. le Colonel Picot, président général des « Gueules Cassées ». La présence d'importantes délégations de nos amis belges venus rendre hommage à la mémoire de leur compatriote, Léon Trulin a donné à cette journée de clôture de congrès, son sens le plus élevé. Il ne s'agit d'ailleurs pour le moment que de satisfactions morales, d'une reconnaissance — de droits, dont on

de Béthune, une assemblée plénière au cours de laquelle le bureau mit au point la réduction des vœux les plus urgents.

M. Jean LEVY, président d'honneur de l'Association des Victimes civiles, président, entouré de MM. Maurice THEILLIER DE PONCHEVILLE, vice-président de l'Association des prisonniers politiques de la guerre ; DELVAL, président général de l'Association interdépartementale des victimes civiles ; Georges CHRY et Noël HENRY, vice-présidents ; Marcel PIPART, président de l'Union Nationale des Prisonniers civils de guerre ; M. BOURQUIN, avocat-conseil et CARNAUX, commissaire général du congrès. (Lire la suite en 2^e page.)

La remise à titre posthume de la Croix de la Légion d'Honneur à Léon Trulin

CETTE BELLE CÉRÉMONIE S'EST DÉROULÉE, HIER, A LILLE

Une manifestation en l'honneur de Léon Trulin s'est déroulée hier à Lille. Elle s'est terminée devant la statue du jeune héros, avenue du Peuple Belge, où eut lieu la remise de la croix de la Légion d'honneur à la famille.

Dès 10 h. 30, les délégations de nombreux groupements, tant belges que français, se réunissent, place de la Gare, et à 11 h., le cortège se met en

lire : Ligue patriotique du souvenir de Léon Trulin, Ville d'Ath, Royale Philharmonie Ath, Groupement philanthropique belge à Lille, Fanfare socialiste « Aurora » et Association des anciens frères d'armes d'Ath, U. N. C. société de secours mutuels des Voyageurs et Employés du Nord, Amicales des anciens des 4^e et 6^e, Associations Marius Flateau et des victimes civiles de guerre,



Le Colonel PICOT, Président des « Gueules Cassées », épinglant la Croix de la Légion d'honneur sur le cousin tenu par le neveu de Léon TRULIN, à la gauche duquel se trouve la famille. On remarque derrière le Colonel, MM. GUILLOU, Préfet du Nord, et DELSART, Député.

en branle. En tête figuraient la Mairie de 4^e R. I. et le drapeau des « Gueules Cassées ». Puis venaient les personnalités, suivies de nombreuses délégations porteuses de gerbes et dont les bannières faisaient la haie. On remarquait une trentaine de drapeaux de sociétés de la ville d'Ath (drapeau de naissance de Léon Trulin), qui accompagnaient environ 200 Belges de cette localité. Sur les étendards on pouvait

Fédération nationale des volontaires de guerre belges, etc., etc. Entre deux rangées de curieux le cortège gagna la rue Faidherbe, la place du Théâtre, la Grand Place, puis fit halte devant le monument aux morts, place Rihour, où M^{rs} Kah, en sa qualité de président du Comité Léon Trulin, déposa une gerbe de fleurs.

(Lire la suite en deuxième page)

Une belle Cérémonie du Souvenir au Cimetière de Serre-Hébuterne

AU COURS DE CETTE MANIFESTATION PATRIOTIQUE ON RENDIT HOMMAGE AUX HÉROS DES 243^e ET 327^e D'INFANTERIE

Comme chaque année, la cérémonie du souvenir en l'honneur des valeureux soldats du Nord, appartenant au 243^e et 327^e d'infanterie, s'est déroulée sous un ciel lourd d'orage, dans le magnifique cimetière militaire de Serre-Hébuterne.

Le drapeau tricolore flottait en haut du mât planté derrière le monument

don, maire de Bucquoy ; Bonders, secrétaire du Comité ; Jean Desruelle, président de la Fraternelle des A.C. de Roubaix ; Mochin, président du groupe des Mutilés de Tourcoing ; l'abbé Delerue, aumônier du 243^e ; etc.

M. De Diebach, député du Pas-de-Calais, arriva lui aussi pour assister à cette pieuse cérémonie.



L'ASSISTANCE DEVANT LE MONUMENT.

élevé à la mémoire des deux régiments de réserve de Lille et de Valenciennes, il flottait comme le drapeau de ces deux régiments flottaient quand l'ordre d'attaquer à la baïonnette retentit. Les hommes montèrent à l'attaque tandis que le clairon sonnait la charge. Le clairon historique, cette fois-ci, a été l'honneur, car on le vit, pendant la cérémonie religieuse, planté près du Christ devant lequel le prêtre officiait.

De nombreuses délégations venues du Nord, de Lille, Roubaix, Tourcoing, s'étaient donné rendez-vous. On remarquait parmi les personnalités, MM. Danchin, président du Comité ; le colonel Lequeux, qui commandait aux attaques des 10 et 13 juin 1915 un bataillon du 243^e ; le capitaine Goussin ; Robert Motte, Danel, des Camarades des Croix de Bois ; Aubry, chef de zone au Ministère des Pensions ; Fies, maire de Puisseux ; Caron, maire d'Hébuterne ; Bour-

Il y avait également une délégation du Collège de Marcq-en-Barœul ; les Sapeurs-pompiers, les Anciens Combattants d'Hébuterne, etc.

Les familles des héros tombés au champ d'honneur, allèrent s'incliner sur la tombe du disparu, garnirent de fleurs leur tombe et se recueillirent.

Puis la cloche tinta et la messe en plein air commença, dite par M. le curé du village, M. l'abbé Delerue prononça au cours de la messe, une belle allocution, puis ce fut à M. le colonel Lequeux de rappeler ceux furent les horribles combats de 1915 et quels furent les leçons d'héroïsme que démontrèrent ces réserves de la région de Lille, en attendant, par leur belle tenue, devant l'ennemi, la marche des envahisseurs.

La foule s'écoula émue de cette manifestation du souvenir, après avoir entendu des paroles courageuses de M. Robert Motte.

La Fête annuelle des Anciens des 18^e et 58^e B. C. P. à Lille



Le Groupe des Anciens des 18^e et 58^e B.C.P. assemblés, avec leurs familles.

Les membres du groupe du Nord de l'Association des anciens des 18^e et 58^e B.C.P. étaient hier, à Lille, l'anniversaire de la fondation de leur société.

Ils se réunirent à leur siège, Café Moderne, Grand Place, à 11 h. 15, pour recevoir la délégation du groupement de Paris, laquelle était composée par MM. Dorizon, président ; Bidoux, vice-président ; Blunat, Frémy, Caron, Bailly, membres.

Ensemble, Nordistes et Parisiens se rendirent ensuite au monument aux

morts de la ville, où ils déposèrent une gerbe de fleurs.

Après une messe qui fut dite à l'église Saint-Etienne, et à laquelle ils assistèrent, les anciens chasseurs à pied se réunirent autour de la table du banquet qui leur était servi à l'hôtel de la Collette, rue Marais.

M. Thellier présida ce repas. A ses côtés avaient pris place MM. Dorizon, Bidoux, Bailly, de Smets, Verheyde, etc.

Au dessert, des discours furent prononcés par MM. Thellier et Dorizon.

A l'Association des Orphelins de guerre de l'Arrondissement de Lille



Le Bureau de l'Association des Orphelins de Guerre pendant la lecture du rapport financier par M. HUBERT. On voit au centre, le Président, D^r Tison.

La Section de l'arrondissement de Lille de l'Association des orphelins de guerre a tenu une assemblée générale hier à 10 heures dans une salle de l'Orphelin, rue de l'Orphelin.

Le Docteur Tison qui présidait, était entouré par Mlle Jarquet et M. Cottereau, vice-présidents. MM. R. Wabrun, secrétaire général, Hubert, trésorier, Nivresse et Luchaux, secrétaires adjoints.

Le président remercia l'assemblée, pour sa présence, félicita le Comité de son activité. Il fit un appel en faveur du 11^e Congrès Départemental qui se tiendra les 29 et 30 juin à Douai. M. Tison rendit compte d' suite des travaux du Congrès de Nancy.

Après lui, M. Hubert prit la parole pour faire connaître son rapport financier. Il annonça, en outre, une série de conférences de propagande dans l'arrondissement de Lille. Enfin, il remercia les commerçants de la rue Faidherbe pour la tombola qu'ils organisent annuellement en faveur du Groupement des orphelins de guerre.

M. R. Valbrun lut son rapport moral qui termina sur une note d'espoir en affirmant : « de notre espérance sera la grandeur de notre fédération ».

On procéda à l'élection de nouveaux membres du bureau ; furent désignés par le vote : MM. Cottereau, Hubert, Nivresse, Dumont, Delaëlle.